

UN CRIME DE NOTABLE

C'est avec la plus grande discrétion que le sergent Fernand Plouffe, de la Police Montée Canadienne, alla accueillir Surray à l'aéroport de Dorval : d'abord parce que l'affaire pour laquelle Plouffe avait requis le concours de cet ancien collègue ne devait à aucun prix être ébruitée ; ensuite parce que l'Américain Surray - Vincent Surray, pour la précision de la chronique - avait quitté le FBI par la porte de service sans que ses patrons eussent jugé bon de lui délivrer un satisfecit.

En provenance de New York, l'appareil d'Eastern Airlines déchargea sa cargaison humaine sur l'aire cimentée d'où le blizzard arrachait des nuages de neige poudreuse qui tourbillonnaient un instant, avant de se disperser, comme les fumées de mille cassolettes.

Plouffe avança à la rencontre de Surray dans le passage souterrain où les voyageurs piétinaient devant le guichet de l'immigration. Il y avait là, en vrac, des jeunes gens vêtus de manteaux afghans qui allumaient tranquillement une cigarette de marijuana, des noirs couronnés de chevelures hérissées à la mode africaine, des filles en loques aux joues barbouillées d'orangé et même des citoyens ordinaires des deux pays voisins qui transportaient dans leur attaché-case le secret de quelque précieuse transaction. Ce n'est qu'en jouant des coudes que l'Américain parvint à s'extraire de ce magma.

- Je vous ai retenu une chambre au Sheraton-Mt. Royal où il y a beaucoup de va-et-vient, lui annonça Plouffe, qui n'avait pas bougé le petit doigt pour l'aider à franchir le guichet en priorité. Je vous y conduis immédiatement avec ma voiture personnelle. Dès que vous serez enregistré, nous irons déjeuner.

La route de Dorval à Montréal était flanquée de motels enneigés dont les néons proclamaient jour et nuit les mérites en usant de toutes les ressources du bi-linguisme. Pendant le trajet, les deux hommes ne desserrèrent les dents que pour commenter les embarras de la circulation.

Avec ses nombreuses issues, ses bars, ses boutiques, l'hôtel Mt. Royal sur la rue Peel était en mesure de garantir l'incognito à ceux de ses clients qui entendaient ne pas se faire remarquer. Surray se délesta de son bagage à main puis, à pied, se laissa guider jusqu'au Café Martin, deux rues plus loin, où le Canadien avait réservé un salon particulier.

Entre quatre murs, l'atmosphère se réchauffa de plusieurs degrés et les interlocuteurs entrèrent dans le vif du sujet en sirotant leur rye ou leur bourbon.

- Vous connaissez de nom Challicum ? demanda Plouffe aussitôt que les garçons eurent débarrassé le plancher.
- Vaguement, oui, marmonna Surray. Pourquoi ? Quelqu'un veut l'enlever ?
- S'il ne s'agissait que de cela ! Non : personne n'a menacé de le sequestrer, quoique Sacha Challicum et sa soeur Taira aient

hérité d'une fortune considérable que leur père, aujourd'hui décédé, a arrondie en trafiquant sur la plus-value immobilière et en flouant l'impôt ...

L'Américain ricana.

- Quelles que soient les origines de leur aisance, constata Plouffe d'une voix neutre, les Challicum - qui sont, je crois, des jumeaux - comptent aujourd'hui parmi les notables de la province. Il n'y a pas dans Montréal un seul comité dont ils ne sont pas membres de droit. Si Sacha avait souhaité se lancer dans la politique, il n'est pas douteux qu'il aurait réussi à décrocher un siège au parlement de Québec, et peut-être même au fédéral à Ottawa ...
- En bref, ironisa Surray, ces deux cocos-là sont intouchables et, lorsqu'ils commettent une infraction, vous vous débrouillez pour regarder dans une autre direction.
- Euh - à peu près, avoua finalement le Canadien, à regret. Il est malheureusement - ou heureusement - des cas où nous ne pouvons pas fermer les yeux ... Vous avez certainement lu dans la presse le récit de ces meurtres horribles dont le quartier français, à l'est de la ville, a été récemment le théâtre. Un maniaque a ramassé, la nuit, des prostituées à la sortie des bars louches et les a entraînés dans des ruelles où il les a proprement trucidées ...
- C'est l'histoire de Jack l'Eventreur que vous me racontez là, commenta l'Américain, sarcastique.

- Presque. Attendez la suite ... L'une de ces misérables créatures n'est morte qu'à l'hôpital. Elle a prétendu que son assassin était reparti dans une voiture dont elle avait relevé le numéro. Or ce numéro correspond ...
- A un véhicule de l'écurie Challicum, compléta Surray.
- Tout juste. Bien entendu, c'est un détail que nous n'avons pas communiqué aux journaux. Supposez que la fille se soit trompée ...

Plouffe se tut. On apportait les hors-d'oeuvre. Vincent se servit généreusement.

- Il en cuirait pour votre matricule, déduisit-il en enfournant le saumon dans sa bouche, d'avoir impliqué un citoyen éminent dans une scabreuse affaire de moeurs. Ce que vous voulez de moi, en somme, c'est que je confirme - ou que j'infirme - le soupçon qui pèse sur la brillante personnalité locale en recourant, au besoin, à des méthodes ... peu orthodoxes. Après tout, je n'ai pas été chassé du FBI pour avoir brûlé la moquette avec un mégot ...

Le Canadien se garda d'approfondir ce point.

- Vous êtes neuf sur la place, rappela-t-il. Ici, nul ne sait qui vous êtes. Vous pourriez, sous un prétexte quelconque, vous introduire dans l'intimité du tandem et renifler l'envers du décor. Beau gosse comme vous l'êtes, vous ne devriez pas avoir beaucoup de mal à circonvenir la soeur ...

Il se dépêcha d'ajouter :

- A nos frais, cela va de soi.

- Si je comprends bien, conclut Surray, vous n'hésitez pas à jouer sur mon sex-appeal. Comment se présente la proie ?

- Agréablement, si je me fie aux photographies que publient régulièrement les magazines. La trentaine. Du charme, de l'élégance et même ... - Plouffe réfléchit au terme qu'il allait employer pour définir Taira - ... et même du chien, comme disent nos cousins français. En gros, vous voyez le type ?

- Je vois, sourit l'Américain en se frottant les mains à l'arrivée du roastbeef.

Les crimes sexuels traduisent un dérèglement psychologique dont un professionnel averti, toubib ou flic, est à même de déceler les caractères périphériques pourvu qu'il lui soit donné d'observer le suspect à sa guise. Pour remonter jusqu'à Sacha Challicum, le fonctionnaire de the Royal Canadian Mounted Police avait indiqué à l'Américain la marche à suivre. Mais, avant de tomber sur Taira à bras raccourcis, Vincent Surray se familiarisa sur coupures de presse avec les deux oiseaux qui habitaient, sur Belvedere Circle, dans une cage dorée assortie d'une piscine couverte et d'un jardin exotique à air conditionné.

Ce qui le frappa le plus c'est qu'à trente ans passés les jumeaux - ils l'étaient effectivement - n'avaient apparemment pas éprouvé la moindre velléité de se marier. Les "feuilles jaunes", qui se nourrissent aux Etats-Unis et au Canada de médisances et de potins, avaient un moment insinué que les sentiments qui unissaient le frère à la soeur n'étaient pas d'une essence très catholique. Puis, comme rien n'était venu corroborer le bruit d'une liaison scandaleuse, d'elles-mêmes elles avaient interrompu une campagne qui frisait la diffamation.

Il n'en demeurait pas moins que les deux Challicum étaient restés célibataires ce qui, dans leur état de fortune, n'était pas dans l'ordre des choses. Surray échafauda sur le champ une hypothèse de travail selon laquelle Sacha, amoureux de sa frangine mais ne pouvant se résoudre à franchir le pas de l'inceste, avait voué aux femmes une haine mortelle qu'il assouvissait, à temps perdu, sur des prostituées. Hum ! l'hypothèse, a priori, semblait fantastique. Sa vérification exigerait de l'opérateur du doigté et, en vertu des "relations spéciales" que la rumeur avait prêtées aux intéressés, Vincent - visité par l'inspiration - décida d'aborder Taira en copain plutôt qu'en Don Juan.

Et c'est en camarade qu'il réussit à s'imposer là où un joli coeur aurait probablement échoué.

Ayant appris que sa "cliente" fréquentait tous les mercredis, après avoir "lunché" au Ritz, les galeries de tableaux et d'antiquités de la rue Sherbrooke et des environs, il se posta dans le hall de l'hôtel et attendit tranquillement que Taira eût fini de dépiauter sa langouste en bavardant avec une amie. Par un heureux hasard, cette dernière n'accompagna pas Miss Challicum dans ses pérégrinations. A chacune de ses escales, l'héritière se trouva donc nez-à-nez avec un brave Américain qui s'informait auprès des propriétaires des boutiques de leurs disponibilités en "naïfs". Cette série de coïncidences n'a rien d'étonnant dans une ville où les commerces de luxe sont concentrés sur une surface extrêmement réduite. A la troisième ou à la quatrième rencontre, Taira glissa son grain de sel dans la conversation.

- Je connais personnellement quelques artistes, dit-elle aimablement à Surray, qui cultivent le genre que vous appréciez ...

Vincent se confondit en remerciements et, pour achever de briser - au propre comme au figuré - la glace de l'hiver canadien, invita l'assez mignonne rousse emmitouflée, qui avait volé à son secours, à boire un café au "Pam-Pam", le bistrot hongrois de la rue Stanley. Dans la chaleur de la salle, ils se confirmèrent leur commune admiration pour les peintres du dimanche et sympathisèrent.

- J'achète des toiles pour un collectionneur de New York, avait expliqué l'Américain. Puisque vous avez la bonté de m'aider dans mes recherches, je partagerai volontiers ma commission avec vous ...

Ravie qu'il fût aussi "naïf" que les tableaux après lesquels il courait, Taira avait éclaté de rire.

Les jours suivants, elle l'emmena dans plusieurs patelins autour de Montréal, où de modestes émules du douanier Rousseau s'adonnaient avec minutie à la peinture, et notamment à la réserve indienne de Caughnawaga dont une pensionnaire, vieillie sous le harnois, reproduisait avec un souci sanglant du réalisme des scènes de massacres apocalyptiques. Surray en acquit une paire pour le compte de ses employeurs officiels qui pourraient toujours en égayer leur bureau.

Anxieuse de ne pas détruire leur complicité par le spectacle de son opulence, Taira déposait sa ronflante voiture de sport au parking du Ritz et battait la campagne dans l'honnête "Chevy" qu'avait louée Vincent.

Fidèle à sa tactique, il avait pris garde de s'engager si peu que ce fût sur le chemin des privautés. Vis-à-vis de sa compagne,

il avait adopté le comportement d'un ... frère, ce qui n'était nullement sujet à caution si l'on ignorait les ragots qui avaient terni la réputation des jumeaux. Or le personnage qu'il incarnait n'était pas censé avoir été plus touché par les échos de la calomnie qu'il n'avait été ébloui par le standing de sa partenaire.

Au grand soulagement de Plouffe, qui s'impatientait chaque soir au bout du fil, Taira - lasse peut-être de mentir à Vincent, ne fût-ce que par omission - avait brusquement résolu de l'éclairer sur sa position.

- Je vis avec mon frère, lui avait-elle confié au terme d'une ballade. Venez donc dîner demain à la maison. Inscrivez l'adresse sur votre calepin : Belvedere Circle, N° ...
- Je vous fais livrer un smoking, avait décrété à l'appareil le sergent de la Police Montée, à l'annonce de ce progrès.
- Surtout pas, s'était récrié Surray. Pour aller là-bas, c'est tout juste si je changerai de chemise. N'oubliez pas, mon vieux, que je ne suis pas supposé savoir que la demoiselle et son frerot nagent dans les liquidités.
- Vous avez raison, avait approuvé Plouffe. Tâchez de vous faire une idée sur le caractère du Sacha en question. Good luck !

A la vive surprise de l'Américain, ce fut Challicum qui l'accula dans un coin et qui entreprit de le confesser. Il avait d'autant plus de mérite de se consacrer au moins flamboyant de ses hôtes qu'ils étaient au bas mot une centaine, tous sur leur trente-et-un,

à s'écraser dans les salons du luxueux palais de Belvedere Circle. A les attendre sur le verglas des allées curvilignes, au pied des arbres à la nudité pétrifiée, stationnait une escadre de Lincoln, de Cadillac et de Mercedes dont les chauffeurs festoyaient à l'office. Les invités qui appartenaient au Montréal de l'argent facile, qu'ils l'eussent reçu en naissant ou gagné grâce à quelques tours de passe-passe, louvoyaient sur la crête d'une vague de gaieté éthylique entre le bar et le buffet. Dans leurs vêtements époustouflants, ils avaient l'air de s'être échappés d'un film onirique de Federico Fellini. C'est pourtant le complet de flanelle grise de Vincent qui avait retenu l'attention de Sacha.

- Vous vous occupez de tableaux, je crois ? dit-il en lui vissant un verre de scotch dans la main. Mr Surray, pardonnez mon indiscretion : annuellement, qu'est-ce que cette activité vous rapporte ?

Surray embrassa d'un regard circulaire les fastes du décor et se contenta d'émettre une boutade :

- A votre échelle, je crains que ce ne soient des clopinettes.

Loin de pousser Challicum à grimacer de pitié, cette réponse parut l'enchanter.

- Parfait, répéta-t-il à plusieurs reprises. Ma soeur et moi, développa-t-il aussitôt, nous n'avons jamais ménagé nos encouragements aux ... aux amateurs d'art. Tenez : si, au lieu de peintures, vous vous intéressiez aux bijoux, je m'engagerais sur le champ à améliorer votre chiffre d'affaires ...

- C'est très aimable à vous d'y songer, répliqua Vincent, mais ma compétence, hélas, ne s'étend pas au secteur des bijoux.

- En fait, corrigea Sacha, il ne s'agit pas à proprement parler de bijoux, mais d'un bijou ... Comment trouvez-vous Taira, Mr Surray ?

L'Américain s'étrangla avec son whisky.

- Euh - extrêmement séduisante, bredouilla-t-il.

- N'est-ce pas ? souligna Challicum, rêveur.

Et soudain il baissa le ton pour lui souffler :

- Tout à fait entre nous, Mr Surray, elle ne vous trouve pas mal non plus ...

Un groupe d'énergumènes au teint coloré par l'abus des boissons fortes entraîna Sacha hors de sa portée au moment où Vincent, passablement interloqué, allait le prier poliment de préciser sa pensée.

Il s'apprêtait à le poursuivre dans les remous d'un "party" qui commençait à s'échauffer lorsque Taira - qu'il avait à peine entrevue jusqu'ici - l'agrippa par la manche de son veston.

Aux lumières elle était belle à la manière altière et froide des femmes de son milieu et élégante, du moins aux yeux de ceux pour qui la dernière en date des modes prend la valeur d'un article de foi.

- Vous n'êtes pas fâché, Vincent ? s'inquiéta-t-elle en observant sa mine chiffonnée.

- Fâché de quoi ? aboya-t-il sur la défensive.

Elle esquissa un geste qui englobait l'enfilade des salons livrés aux débordements de ses amis.

- Mais ... de ça ! Tout le monde ne peut pas être pauvre. Je reconnais que, par les temps qui courent, les fortunes sentent plutôt le fagot et que j'aurais dû vous prévenir pour le cas où vous auriez des opinions subversives ... Remarquez qu'il vous aurait été très facile de vous renseigner. N'importe qui, dans la ville, sait ce que pèsent les Challicum ...

- De nature, je ne suis pas curieux, mentit-il effrontément.

Un mouvement de foule submergea Taira qui ne refit surface qu'à l'heure des adieux. Chacun de leur côté, elle et son frère pressèrent la main de Surray, sur le seuil de leur demeure, à la façon des initiés de quelque société secrète.

Plutôt que de le rencontrer dans une semi-clandestinité, Plouffe avait convoqué l'Américain au rapport au milieu de la multitude vociférante qui assistait le lendemain, dans l'enceinte du Forum, à l'une des phases de la Coupe Stanley de hockey-sur-glace. L'équipe des Canadiens de Montréal affrontait-elle, ce soir-là, les Maple Leaf de Toronto, les Black Hawks de Chicago ou les Rangers de New York ? Ni Plouffe, ni Surray ne s'en souciaient, tout en affectant de se passionner - comme leurs voisins de rang - pour les gracieuses évolutions de ces mastodontes que punctuaient

le crissement des patins, le heurt des crosses et les rebonds du palet contre les plinthes.

- Mes attentions fraternelles ont porté leurs fruits, relata Vincent pendant une accalmie du jeu. Taira s'est entichée de mon museau et Sacha m'a jeté sa soeur dans les bras. En ce qui le concerne, de deux choses l'une : ou sa frangine lui empoisonne l'existence et il cherche à s'en débarrasser sur le dos du premier venu, ou - se sentant sur le point d'être découvert - il tente de m'acheter d'une manière détournée. Si je marche, ma retraite est assurée dans les deux cas.

Pour lui notifier sa désapprobation, le sergent Fernand Plouffe se retrancha derrière la rigidité d'un haut-le-corps administratif.

- Tranquillisez-vous, mon vieux, enchaîna Surray. Je suis de la race des incorruptibles.

Et il fut le premier à rire de cette plaisanterie.

Nanti de la ~~béné~~édiction de Challicum, l'Américain se crut autorisé à pousser son avantage et, pour le week-end, suggéra à Taira de "monter au nord" - comme font les Montréalais - dans l'une ou l'autre de ces stations hivernales dont les noms en chapelet s'égrènent, sur les contreforts des Laurentides, comme les étapes d'un pèlerinage : Ste-Anne, St-Jérôme, St-Sauveur, etc. C'est finalement dans une auberge de Ste-Adèle qu'ils atterrirent, au pied de pentes multiples que dévalaient des skieurs de tout âge et de toute condition. Entre parenthèses, Surray faillit se rompre le cou à vouloir émuler sa compagne qui aurait pu, avec un peu d'entraînement, figurer au palmarès de la descente

olympique. Il faut dire, à sa décharge, que sa concentration avait été sérieusement entamée par l'impression bizarre qu'il avait éprouvée à l'apparition de Taira en costume de ski. Impression fugitive, au demeurant, qui ne résista pas aux badinages du dîner aux chandelles par lequel la nuit du samedi au dimanche s'amorçait.

Le couple occupait à l'auberge deux chambres contiguës. En fait, il n'en utilisa qu'une, mais ---

Mais que les esprits chagrins ne se hâtent pas de conclure au pire car il ne se passa rien entre eux que le chroniqueur eût à évoquer par l'emploi de périphrases enrichies de points de suspension. Elle dormit en chien-de-fusil contre Vincent, sous sa protection, comme elle aurait dormi au flanc de Sacha si jamais les jumeaux avaient dû faire face à une crise aiguë du logement. Du coup, il sut que, si les ragots n'étaient pas sans fondements, ils n'en procédaient pas moins d'une grave erreur de jugement.

Quoi qu'il en fût, Surray ne ferma pas l'oeil de la nuit et s'ingénia à encastrer les éléments du puzzle.

Le dimanche matin, après un parcours effréné, il incita Taira à dévier vers la forêt en bordure de la piste. Il l'accota contre un arbre et l'emprisonna entre ses bras tendus à l'horizontale. Ils dialoguèrent sous la forme d'un échange de buées qui matérialisaient chaque réplique dans le froid mordant.

- La nuit dernière ..., articula péniblement l'Américain en des-soudant ses mâchoires congelées.

Elle leva vers lui un regard candide. Mal à l'aise, ce fut lui qui rougit jusque sous la fourrure de son bonnet.

- Et puis zut ! éclata-t-il. Au diable les chinoiseries et les chichis. Si vous et moi ... (en ôtant sa moufle, il joignit deux doigts pour illustrer sa déclaration) nous ... nous associations, vous n'espérez pas, je suppose, que nous en resterons ... là ! Je ne suis pas un ours en peluche ...

Le regard transparent de Taira se durcit :

- Surtout, Vincent, ne me décevez pas !

Elle se libéra de son étreinte et, ployant les jarrets sur ses lattes, elle fut emportée par le sens de la pente.

A dater de ce week-end, Plouffe n'eut plus de nouvelles de son mercenaire. Vincent Surray avait quitté l'hôtel Mt. Royal. S'il séjournait encore dans le pays, il était quasiment impossible - même pour un fonctionnaire de la police - de le dénicher dans une ville où, rien que sur la mine, on vous héberge n'importe où sous une identité d'emprunt. Comme chacun des protagonistes de cette lamentable affaire, il ne parvint à combler le trou que lorsque l'évènement se fut produit.

.....

Pour la noce crapuleuse, Montréal - qui se vante parfois d'être un petit Paris - n'a de leçons à recevoir de personne. Dans le fourmillement des ruelles qui convergent vers le boulevard St-Laurent, on ne compte guère les tavernes où siègent en permanence des demoiselles à la vertu flexible qui promettent aux visiteurs

de les initier aux fredaines de goût français. Pour l'Américain en goguette comme pour le local en veine de s'encanailler, l'intérêt de la chose réside peut-être dans le fait qu'ils ont peu de chances d'être surpris par leurs pairs dans un quartier où les gens de bonne compagnie hésitent, paraît-il, à s'aventurer. A condition, bien entendu, de ne pas trop se faire repérer par l'une des innombrables "mouches" qui sont toujours prêtes, pour une poignée de dollars, à renseigner sur les agissements d'un particulier une épouse, un patron ou ... un concurrent.

De ce point de vue, l'étranger n'avait pas l'air de se biler. Depuis huit jours, ou à peu près, il hantait les lieux les plus mal famés sans se dissimuler le moins du monde, régaland les filles de bières et de whiskies qu'elles absorbaient comme des éponges. De temps à autre, un "bum" - un traîne-savates, si l'on préfère - bénéficiait de ses largesses et s'abreuvait à ses frais jusqu'à plus soif ...

La voiture roulait dans la nuit sur la rue Ste-Catherine et obliqua, à gauche, sur le boulevard St-Laurent. Il s'était remis à neiger et, sur le pare-brise poudreux, l'essuie-glace décrivait un triangle isocèle. Le véhicule stationna en infraction à l'entrée d'une traverse, sorte de goulot obscur où flambait pourtant le néon d'un bar. Le conducteur éteignit ses phares et attendit au chaud derrière le triangle de vision que continuait à dégager l'essuie-glace.

Un "bum" sortit du bar en titubant et, aveuglé par les rafales, alla pratiquement heurter la voiture à l'arrêt.

- Oh ! pardon, hoqueta-t-il sans que le conducteur eût réagi.

Il fut bientôt suivi par une fille que, de la voix, l'étranger chassait devant lui.

- Va, lui ordonna-t-il. Je te rattraperai en cours de route.

De la porte entrebâillée de l'établissement s'échappait un rayon lumineux qui cernait les contours de la fille. Tandis qu'elle progressait lentement sur le sol meuble, le conducteur se glissa hors de sa voiture en pardessus et bonnet d'astrakan. Une pièce de métal brillait dans son gant.

Du talon, l'étranger enfonça derrière lui la porte du bar dont la clarté inonda brusquement le goulot au bout duquel une silhouette déjà enneigée braquait un revolver sur la fille en marche. Sans bouger, Surray appuya le Smith & Wesson sur son bras gauche replié et tira trois fois sur la silhouette, par mesure de sûreté.

Le revolver sauta dans la neige aux pieds de la fille sauve et dégrisée qui émit un hurlement de bête apeurée.

.....

Plouffe accourut à tombeau ouvert à l'hôpital Notre-Dame où le corps avait été transporté. C'est alors qu'il s'aperçut qu'il était le dernier à avoir été prévenu. Des policiers en uniforme se dandinaient d'une patte sur l'autre dans les flaques d'eau noirâtres, issues de leurs propres bottes, qui maculaient les dalles. Surray fumait une cigarette, avachi contre un pilier. Il se redressa pour barrer à Plouffe le chemin de la salle de réanimation.

- Laissez-les seuls, plaida Vincent. Après cela, ils ne seront plus jamais ensemble ...

- Comment avez-vous deviné ? demanda le Canadien.

- Au ski. Sacrés jumeaux : entre le beau jeune homme et la belle jeune femme il n'y avait, somme toute, que la différence de ... ces cheveux roux qu'elle avait enfouis sous son capuchon ...
- Mais pourquoi ? Pourquoi en arriver à de pareilles extrémités ? insista Plouffe. Dans sa situation, c'est inconcevable.

L'Américain soupira :

- Elle ne concevait l'amour que comme un lien fraternel, que ce fût avec Sacha ou avec ... moi, son substitut. Malheur à celles qui ont été impliquées dans nos tristes escapades. Il ne manque pas de "bums", dans ce quartier, pour en retracer les tenants et les aboutissants ...

Challicum, livide, quitta la salle de réanimation et se dirigea droit sur Vincent.

- N'ayez pas de remords, Mr Surray, dit-il. Sachant ce qu'elle était, je n'aurais jamais dû essayer d'être un homme, ni au grand jour - ce que je n'ai pas osé - ni même hypocritement à la sauvette. C'est de ma faute si elle a tué et c'est de ma faute si elle est morte. Pas de la vôtre. Merci d'avoir épargné à notre nom le déshonneur d'un procès.

Il salua et partit.

Pour le sergent de la Police Montée, tous ces gens étaient bien compliqués. Il haussa les épaules.

- Allons toujours la voir, proposa-t-il à Surray.

Mais l'Américain s'était lui-même éloigné et, les mains dans les poches de son veston, avait déjà franchi le porche et commençait à se perdre derrière un rideau de flocons.

Plouffe pénétra seul dans la salle où, sur la table nickelée, Taira reposait recouverte par un drap. A terre, les vêtements d'homme qu'elle avait endossés au moment du drame gisaient en tas.

Plouffe écarta un coin du drap et, couronnant le masque immobile de l'androgyne, la chevelure de cuivre étincela dans l'éclat du scialytique.